

de notre *Mont-Royal*, Ville-Marie lui est apparue comme la cité des églises et des chapelles : il a confiance dans le progrès de la vie et des œuvres catholiques au Canada ! » — Son Eminence termine délicatement son allocution par un brillant éloge de la France de nos pères, « l'incomparable missionnaire de l'Evangile, le pays catholique par excellence, cette France qui peut avoir ses épreuves, mais dont il ne faut jamais désespérer — cette France, dont le magnifique clergé vient de donner un si héroïque exemple de foi généreuse, en acceptant la ruine plutôt que la soumission à une loi schismatique (celle des Associations cultuelles).

Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique, a pris ensuite la parole pour dire, avec un accent de conviction émue et non sans une réelle éloquence, tout ce qu'il pense de bien de notre vaste pays au point de vue de sa fidélité à la foi, de son esprit chrétien et de ses promesses d'avenir.

Mgr Bruchési avait cédé à table la place d'honneur à Son Eminence et occupait le siège qu'occupe d'ordinaire Mgr Racicot. Le cardinal avait à sa droite Mgr le délégué apostolique et à sa gauche Mgr Racicot. Mgr Browne était à droite de Mgr l'archevêque et Mgr Emard à sa gauche.

Dans l'après-midi, le parti cardinalice a repris ses visites à travers la grande ville. On s'est arrêté à Notre-Dame, au sanctuaire de Bonsecours, à l'Université Laval, au pensionnat d'Outremont, etc. Le soir, Son Eminence et ses compagnons étaient les hôtes de la société Saint-Patrice, au St James Club.

Le lendemain, dimanche, après sa messe, qu'il a dite à 8 heures à la cathédrale, le cardinal s'est allé assister à l'office paroissial de l'église Saint-Patrice (2). Il a diné chez M. le curé McShane, et, plus tard, après une nouvelle course qui l'a

---

(2) Les cadets du Mont-Saint-Louis sont venus à Saint-Patrice sérénader le prince de l'Eglise. Le cardinal s'est montré touché de cette attention et leur a adressé la parole.